



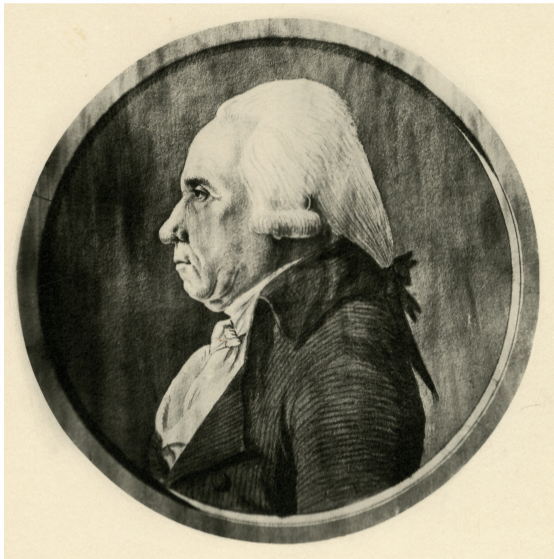
Votre email ne s'affiche pas correctement ? [Cliquez ici](#)

[See English Version](#) →

La recette du succès

Où l'on apprend que c'est avec du vieux verre que l'on fait le meilleur matériau.

Années 1760-1770. Eureka ! Pierre Delaunay-Deslandes, directeur de la Manufacture royale de Saint-Gobain, est ravi de sa trouvaille. Il a trouvé la recette parfaite ! Pas pour cuisiner son plat préféré, mais pour concocter... du verre. Expérience après expérience, le chimiste a varié les dosages et examiné le résultat. Et finalement, il en tire "la composition la plus avantageuse pour un coulage de glaces" : 230 litres de sel de soude, 500 litres de sable de Creil, 60 litres de chaux et 400 litres de calcin. Ce dernier ingrédient est particulièrement intéressant : il s'agit de débris de verre, qu'on récupère pour fabriquer de la nouvelle matière.



Portrait de profil de Pierre Delaunay-Deslandes © DR / Archives de Saint-Gobain

Car la fabrication des glaces produit une bonne quantité de ces débris. Les glaces qui ont trop de défauts, les chutes issues de la découpe, les casses intervenues lors du transport... Tout cela est récupéré, broyé et mélangé avec les matières premières pour produire du verre neuf. Un moyen assuré de faire des économies, bien sûr, mais pas seulement.



Coulée en table d'une glace devant Pierre Delaunay-Deslandes, directeur, à la glacerie de Saint-Gobain vers 1780, sanguine © Archives de Saint-Gobain

En effet, en ce 18^e siècle, Deslandes est déjà conscient que les matériaux naturels ne sont pas inépuisables ! Dans ses mémoires, celui-ci affirme : "Si un particulier mettait le feu à ses bois, à ses moissons, sous prétexte qu'il en est propriétaire, sûrement on le trouverait mauvais et on lui dirait avec raison qu'il a des droits sur ses moissons, ses bois, comme propriétaire, mais que le public y a aussi des droits comme consommateur."



Transport à la main d'une grande glace à l'usine de Mannheim-Waldhof en 1858 © DR / Archives de Saint-Gobain

On dirait que Deslandes avait bien en tête cette responsabilité d'économiser au maximum des ressources naturelles limitées, puisque sa recette est composée à plus d'un tiers de calcin. Un ingrédient à ne pas garder secret !



Stock de calcin à l'usine d'Aniche © REA X.POPY

À la suite de Deslandes, Saint-Gobain continue à s'intéresser de près au calcin et s'évertue à l'employer toujours en plus grande proportion. Dans l'usine d'Aniche, [l'objectif](#) est de passer la barre des 50 % de calcin dans les fours ! Cet effort rejoint [la démarche générale du Groupe](#) pour s'inscrire dans l'économie circulaire. L'acier, le plastique, le bois, le verre... Toutes les activités et tous les matériaux sont passés au crible pour construire de manière plus durable.



Calcin © Saint-Gobain

Découvrez le [compte Twitter](#) de Saint-Gobain Archives



[Recommander cette newsletter](#) →

Donnez-nous votre avis en notant cette anecdote

